

Le Vendée Globe ou les confinés du grand Sud

La plus grande course à la voile autour du monde, en solitaire, sans escale et sans assistance, démarre ce dimanche. Cette année, les marins polyvalents du Vendée Globe voleront plutôt qu'ils navigueront sur de gigantesques foils. Leurs bateaux résisteront-ils aux vents du sud et à ses trois grands caps? *Par Alexis Guillaume*

Tous les quatre ans depuis 1989, une poignée de marins s'élance autour du monde avec une règle simplissime: les caps de Bonne Espérance, Leeuwin et Horn sur bâbord, seul, sans escale et sans assistance. Cette recette en fait la course ultime et impose aux compétiteurs le statut de marins polyvalents: manœuvres et réglages, connaissance radiographique du bateau, de la météo, de la technique... Dans le monde assisté dans lequel nous vivons, cette autonomie au milieu des plus grands déserts du monde, fait rêver. Pendant la plus grande partie du parcours, la seule aide possible en cas de grosse avarie reste un autre concurrent.

Légendes vivantes

Des histoires de sauvetages dantesques ont forgé la légende de la course. La simple débrouillardise impressionne aussi et l'histoire du Vendée Globe est émaillée d'anecdotes... En 2000, Yves Parlier — surnommé l'extraterrestre — répare son mât en carbone en construisant un four sur la plage d'une île du Pacifique Sud sans pouvoir accéder au-delà de la laisse de basse mer ce qui le mettrait hors course. La même année, le leader Michel Desjoyeaux — surnommé le professeur — fait démarrer son moteur grâce à un système de pouliage en profitant de l'énergie d'un empannage. Ou encore, Bertrand De Broc — surnommé Rambo — se recoud la langue à vif...

Mais cette épreuve est aussi un laboratoire de recherche et développement nautique où la haute technologie se construit: à chacune des éditions, les bateaux évoluent radicalement... À ce titre, les derniers nés pour cette épreuve sont impressionnants et tranchent avec le passé maritime: quasiment plus de cockpit, on

PARCOURS DU VENDÉE GLOBE 2020



Une 9^e édition de tous les records

Cette neuvième édition est celle de tous les records: 33 participants, un budget de 16 millions d'euros (contre 12,3 en 2016) financé par le département de la Vendée, Sodebo, la ville des Sables, ainsi que des partenaires complémentaires et les recettes du village de course. 80 prestataires sont mobilisés pour l'événement.

navigue à l'intérieur tant l'extérieur est balayé par les embruns, inconfortable et dangereux à ces vitesses. Les bateaux sont censés voler la plupart du temps sur de gigantesques foils et se libérer par là même des contraintes archimédiennes. Initiés lors de la dernière édition, ces foils ont doublé en taille. Qu'en sera-t-il de leur fiabilité? Personne n'est encore allé dans les coups de vent du grand Sud avec de tels engins. Si ça passe, le record de l'épreuve (74 jours) sera pulvérisé. En voyant ces marins manœuvrer dans une minuscule cellule de vie, toute noire (la peinture pèse trop lourd), encombrée de cordages, où des caméras permettent de surveiller l'extérieur, on peut se poser la question du plaisir de naviguer, les cheveux au vent.

À côté de ces projets coûteux (10 à 15 millions d'euros), coexistent encore des amateurs (très) éclairés, des rêveurs qui viennent chercher l'aventure d'une vie plutôt

qu'une performance sportive et qui ont de belles histoires humaines à raconter. Le public ne s'y trompe pas et, cela aussi, participe à la légende de la course. À chaque édition, la différence de vitesse entre eux augmente et on assiste parfois à un océan d'écart entre les positions ce qui rend l'organisation de la course assurément compliquée.

Huis-clos

Covid oblige, cette édition ne ressemble à aucune autre... Le Vendée Globe c'est aussi une grande fête populaire, rassemblant plusieurs millions de personnes sur les quais au départ ou à l'arrivée des bateaux. Le village de la course a été gardé ouvert jusqu'à 10 jours du départ et l'accès au fameux ponton très réglementé (visites sur rendez-vous). Depuis, tout est à huis clos: les skippers sont confinés séparément de leurs équipes dont quatre personnes au maximum pourront les aider à larguer les amarres et hisser les voiles le jour du départ. De même, chaque team peut avoir un skipper de remplacement en cas de test positif avant le départ.

Dimanche, la vision des quais du chenal d'accès totalement vides sera singulière. C'est l'ADN de cette course qui mobilise davantage à chaque édition... Jean Le Cam, qui a pris le départ trois fois déjà, commente: «Pour nous, c'est quand même un trop-plein d'émotions, et ce n'est pas facile à gérer. Le chenal, c'est une épreuve de plus (...), c'est ultra fort, il faut s'en remettre après...» Les marins sont conscients de leur mission dans cette édition si particulière: il leur faudra nous faire rêver, eux qui seront confinés au bout du monde dans leur coque de carbone.

Rendez-vous dimanche à 13h02 pour le départ...



SPORT NAUTIQUE



Pas moins de 33 bateaux participeront à cette 9^e édition. Cette fois, ils partiront dans cette course autour du monde sans public sur les quais pour les encourager... Covid oblige. © BELGA